



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

La vocation des chrétiens d'Orient : défis actuels et enjeux d'avenir dans leurs rapports avec l'islam : actes du colloque international à l'Université catholique de Lyon, 26-29 mars 2014 / Marie-Hélène Robert et Michel Younès (dir.)

éd. Karthala, 2015

cote : 60.439

Le professeur Michel Younès, directeur du Centre d'études des cultures et des religions de la Faculté de théologie de l'Université catholique de Lyon et Marie-Hélène Robert, membre du Comité scientifique, publient dans ce livre les actes du colloque tenu du 26 au 29 mars 2014 dans les locaux de l'U.C.L. Dix-huit contributions ont été rassemblées au cours de ces trois journées dont chacune était consacrée à un thème particulier ; la première portait sur la situation géopolitique ; la deuxième sur la diaspora des Chrétiens et la solidarité ; la troisième sur les rapports des Chrétiens avec les Musulmans. Ce livre, comme il est indiqué en quatrième de couverture, « offre des analyses géopolitiques mais aussi philosophiques, théologiques ou sociologiques qui engagent une lecture de l'histoire et du présent... Le renforcement de la diaspora et sa structuration grandissante ne sont pas un encouragement à l'exil des chrétiens mais... un appui tant spirituel que culturel et social ».

Six pays arabes et la Turquie sont cités par les contributeurs pour leurs minorités chrétiennes. Le professeur Christian Cannuyer, brillant coptologue examine (page 24) la montée de l'islamisme politique en Egypte depuis 1970. Le théologien P. Fadel Sidarouss (page 89) met en valeur le rôle constant des Chrétiens dans la culture arabo-musulmane de la Nahda et contemporaine d'Egypte. Il étudie la marginalisation grandissante de la communauté chrétienne et rappelle que la seule solution passe par l'établissement d'une société civile non confessionnelle. Mme Catherine Ducret a créé en 2011 avec l'évêque copte de Qussey Amba Thomas (page 137) « Les Amis d'Anaphora », association franco-égyptienne, soutenue par l'Université Catholique de Lyon, qui a pour but de défendre la communauté paysanne copte contre les montées chroniques de l'islam radical, de s'opposer au harcèlement sexuel quotidien contre les femmes et de transformer une société religieuse rigide en société spirituelle ouverte et tolérante. Alexandre-Ashraf Sadek, professeur émérite de l'Université de Limoges, étudie la diaspora copte (page 207) aux Etats-Unis où elle compte un million de fidèles et 140 églises, au Canada 150.000 immigrés et 40 églises, en Australie et Nouvelle Zélande 200.000, en Europe 300.000 dont 20.000 en France (deux évêchés et 15 églises), 50.000 aux Emirats et dans les Etats du Golfe. Le Professeur honoraire Joseph Yacoub évoque (page 190) la diaspora assyro-chaldéenne issue depuis un siècle de la Turquie, de



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).

Basé(e) sur une œuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

l'Irak et de l'Iran, déjà présente au XVIII^e siècle en Russie, et aujourd'hui en France particulièrement à Sarcelles. Le Patriarche chaldéen Louis Sako (page 238) dont le siège est à Bagdad, évoque l'émigration des Chrétiens du Moyen-Orient comme « un coup porté à la civilisation arabo-islamique », citant Robert Fisk. C'est que les Autorités musulmanes doivent « mettre à jour leurs discours et l'enseignement religieux car ce n'est qu'une citoyenneté réelle qui pourra rassurer les Chrétiens ». Le Vicaire patriarcal latin à Amman, Maroun Lahham décrit (page 114) la communauté chrétienne de Jordanie, dont il est citoyen, comme particulièrement protégée à cause de ses affiliations tribales (exceptionnel dans les pays arabes) ; les 225.000 Jordaniens chrétiens ne représentent que 3% de la population mais sont représentés par 10% des Sénateurs et 10 députés (sur 150). Auparavant, Mgr Lahham s'était interrogé (page 83) sur l'avenir des chrétiens dans le monde arabe dans ce contexte d'instabilité sociale et politique. L'hémorragie est terrible puisqu'il reste en Palestine 1,2% de Chrétiens alors que les Palestiniens dans la diaspora sont à 10% chrétiens. Pourtant il faut les encourager à rester car « ils partagent avec les Arabes musulmans la même langue, la même histoire, la même culture, le même mode de vie ».

Le Professeur Sami Aoun (Université de Sherbrooke au Canada) parle (page 219) de ses compatriotes libanais qui étaient surtout de confession maronite dans ce pays, qui compte une éparchie, sans citer de chiffre et de la menace qui pourrait sourdre de l'immigration récente de réfugiés politiques du Hezbollah. Sœur Hanan Youssef de la Congrégation du Bon Pasteur, présente au Liban depuis 1895 (page 152), au contraire, a ouvert sa mission (dispensaire et centre de soutien scolaire) dans le quartier chiite de Beyrouth qui s'occupe aussi du dialogue islamo-chrétien à l'échelon local. M. Fabrice Balanche (GREMMO, Université de Lyon II), spécialiste de la Syrie montre (page 28) comment la guerre civile communautaire en Syrie est devenue une guerre de religion ; la population qui a doublé tous les dix ans se répartit entre Arabes sunnites (65%), Kurdes sunnites 15%), Alaouites (15%) et en Chrétiens réduits à 5%. Le Professeur Pierre Lory (EPHE) parle (page 143) de l'action du père jésuite italien Paolo dall'Oglio qui avait fondé il y a 25 ans une communauté monastique masculine et féminine dans le couvent de Mar Moussa (anciennement syriaque monophysite) à la limite du désert près de Homs et qui disparut à Raqqa en juillet 2013 ; aucun responsable de Daech n'a donné depuis de ses nouvelles. La communauté de Mar Moussa a essaimé à Suleymaniyé au Kurdistan irakien avec un moine et deux moniales.

Deux témoignages de la Terre Sainte: Sœur Monika Dullmann, directrice de l'Hôpital Français Saint-Louis de Jérusalem sis sur l'ancienne frontière de 1967 entre les deux parties de la Ville Sainte, prêche (page 157) la réconciliation entre patients israéliens et palestiniens malgré toutes les embûches et les menaces. Bernard Fleuriot, Chevalier du Saint-Sépulcre, évoque (page 168) l'abbaye d'Abou Gosh, exemple de reconnaissance du rôle culturel, social, économique, politique joué et à jouer encore par les Chrétiens locaux. La diaspora arménienne active dans le Moyen-Orient depuis le VII^e siècle, nous dit Mme Hilda Tchoboian (page 175), subit encore des traumatismes comme l'attaque de terroristes islamistes menée le 21 mars 2014 sur la ville septentrionale syrienne de Kessab où la France mandataire avait logé les réfugiés arméniens de Cilicie en 1920. L'origine arménienne est également évoquée par la journaliste Laurence Ritter (page 123) qui commente les recherches de Fethiye Catin publiées dans le *Livre de ma Grand-Mère* (L'Aube 2006). Cette étude fit grand bruit en Turquie puisqu'il dévoilait que de nombreux citoyens musulmans turcs avaient appris que l'un de



Académie des sciences d'outre-mer

leurs grands-parents était arménien, miraculeusement échappé du massacre de 1916 après avoir été accueilli par les Alévis du Dersim ou des familles turques sunnites. Ainsi certains rites arméniens sont conservés dans des familles musulmanes, en totale contradiction avec l'affichage ultra islamique du régime Erdogan.

Le Professeur Younès souffre (page 46) de l'assimilation des Chrétiens orientaux aux envahisseurs occidentaux alors qu'ils sont les plus anciens habitants. Le Cardinal Martini avait vu juste dans cette situation critique : « Ce n'est pas l'avenir de l'Eglise qui est en jeu mais celui de la démocratie ». 160 établissements scolaires en Egypte, 340 au Liban, appartenant à des Congrégations religieuses chrétiennes accueillent parfois 90% d'élèves musulmans. Au milieu de ces tragédies, des personnalités musulmanes et chrétiennes au Liban ont pu obtenir que la Fête de l'Annonciation, consacrée à Marie, devienne une fête nationale chômée, depuis 2011. En tout cas, l'Occident, à commencer par la France, comme l'indique le diplomate français M.Dubertrand (page 71), a abandonné sa politique de protection vis-à-vis des Chrétiens d'Orient. Les « Capitulations », c'est fini ! Mais, peut-être pas leur histoire, puisque Michel Younès préconise de renouer avec la recherche sur les Eglises orientales en créant des chaires universitaires spécialisées.

Christian Lochon